

AIDER PLUS LOIN

#126 | OCTOBRE 2025

FACE À LA GUERRE, LA SOLIDARITÉ EN PREMIÈRE LIGNE



solidarités
international



Justine Muzik Piquemal
Directrice régionale

ÉDITO

LES CIVILS DANS L'ENFER DES GUERRES

Entre 2023 et 2024, 38 170 femmes et enfants ont été tués dans les conflits armés. Ce chiffre a quadruplé par rapport à 2021-2022. Une situation scandaleuse qui démontre l'inapplication du droit humanitaire international. Elle prouve aussi à quel point la vie des personnes mérite d'être mieux protégée.

Les guerres, civiles ou internationales, sont - et de très loin - les premières responsables de la dégradation des conditions de vie des civils. En plus du danger des armes, les guerres provoquent les famines, favorisent les épidémies létales, privent les paysans de leurs champs, les enfants de leurs écoles et les malades de leurs soins.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a toujours tourné son action vers les personnes dont les besoins vitaux sont menacés par les guerres. Vous trouverez dans ce magazine notre expérience d'humanitaires urgentistes au plus près des zones de combat. Au Soudan, en Ukraine, en Éthiopie, au Burkina Faso, nos équipes qui sont - rappelons-le - à 88 % issues des communautés locales, s'évertuent à offrir aux civils touchés par les guerres, les conditions d'une vie possible et décente. En nous confiant vos dons, c'est à cette solidarité que vous participez. Merci à vous.

AIDER PLUS LOIN, MALGRÉ LA BRÈCHE

de Kevin Goldberg,
Directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Le monde humanitaire traverse une brèche historique : la fermeture au 1^{er} juillet 2025 de USAID, l'agence américaine pour le développement international, et le changement drastique de politique de la nouvelle administration américaine en matière d'aide étrangère ont entraîné un effondrement des financements. Si la désertion américaine devait perdurer, la revue médicale *The Lancet* chiffre à 14 millions le nombre de décès additionnels d'ici 2030, dont plus de 4,5 millions d'enfants de moins de cinq ans.

Ce rétropédalage ne se limite pas qu'aux États-Unis : plusieurs bailleurs européens, dont la France, ont amorcé une décroissance significative de leur soutien budgétaire aux pays et contextes les plus fragiles. À fin août, seuls 19 % des plans de réponse humanitaire étaient financés, contre 30 % un an plus tôt. En conséquence, la "surpriorisation" s'installe : le secteur humanitaire doit aider moins de personnes, alors même que les besoins augmentent. Des crises entières s'effacent des radars : l'Est de la République démocratique du Congo, le Yémen, le Myanmar, Haïti, le Sahel, le Nord du Nigéria... Ces chutes du financement de l'humanitaire adviennent au moment où le droit international humanitaire est plus attaqué que jamais.

Chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, nous affrontons ces réalités avec lucidité. Nous avons dû fermer des projets, réorienter nos activités dans de nombreux pays et enclencher des licenciements. Ces décisions difficiles ont été prises avec exigence sociale et transparence. Pour autant, notre cap ne change pas : sauver des vies, protéger la dignité des personnes, défendre l'accès à l'eau, à l'alimentation et à un habitat. Nous restons pleinement mobilisés, en concentrant nos moyens sur les programmes les plus vitaux, en renforçant nos alliances locales et notre efficacité opérationnelle. Avec la conviction qu'avec vous, donateurs et partenaires, nous restons pleinement capables d'aider plus loin.



La rampe à eau, star des festivals

Une rampe humanitaire, au milieu des festivités ? C'est le pari du "bar à eau" de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, qui s'invite chaque été dans les festivals des Pays de la Loire : l'Accroche-cœurs, les Rendez-vous de l'Erdre et la Folie des Plantes.

Réplique de celles déployées sur les missions de terrain, cette rampe raccordée au réseau de la ville distribue de l'eau potable – mais pas seulement. Détournée en outil de sensibilisation, elle attire un public intergénérationnel qui vient y remplir son verre, et reste pour échanger.

À débit ouvert, le dialogue s'installe. Les bénévoles transforment un simple service en expérience marquante, grâce à des animations comme le transport d'un bidon de 15 litres – un effort quotidien pour des millions de personnes. À cette période estivale qui jaunit les pelouses ligériennes, la prise de conscience est encore plus forte.

L'idée fonctionne : 200 à 300 personnes par jour passent sur le stand. "Des gens trouvent l'initiative tellement sympa qu'ils deviennent bénévoles spontanément et nous aident à laver les gobelets.", confie Lucie Duliège, chargée des événements chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Même les chiens y trouvent leur bonheur, grâce aux seaux qui récupèrent l'eau renversée, toujours bonne à partager.

La délégation régionale a bouclé sa saison après trois événements à succès, étalés sur huit jours. L'objectif est atteint : parler d'eau, autrement. Car ce bar, transposé en milieu festif, rappelle une chose : l'eau n'est pas une évidence.



4 Dossier spécial
Face à la guerre, la solidarité en première ligne



6 Focus
Éthiopie : une présence pionnière dans une zone blanche humanitaire



7 La photo du mois
Purificateur d'eau portable au Burkina Faso



12 Rencontre
Heba, mobilisatrice communautaire dans la bande de Gaza

AIDER PLUS LOIN
Journal de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association loi 1901
89 rue de Paris, 92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00
solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Kevin Goldberg

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Cécile Coldefy-Lefort

RÉDACTRICE EN CHEF
Bérandère Portalier

COORDINATRICE ÉDITORIAL
Bérandère Portalier

RÉDACTION
Kevin Goldberg, Justine Muzik Piquemal, Elsa Neveu, Bérandère Portalier

PHOTOS
Abdul Fahim Ahmadi, Dauda Malgwi Samson, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

COUVERTURE
Bebe Joel Hillary

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION
SIMAN

TIRAGE
300 exemplaires



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL EST RECONNUE PAR DON EN CONFIANCE, organisme de contrôle des associations et fondations françaises faisant appel aux dons. Ainsi, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, comme 98 autres organisations, s'engage à respecter des principes relatifs au fonctionnement statutaire et à la gestion désintéressée, à la transparence financière, à la rigueur de la gestion, à la qualité de la communication et des actions de collectes de fonds. Les chiffres présentés sont issus des comptes 2024 qui ont été certifiés par un Commissaire aux comptes indépendant, ACA Nexia. Pour plus d'informations : www.donenconfiance.org



Pour accéder à votre espace, flashez ce QR code ou rendez-vous sur <https://espacedonateur.solidarites.org/login>



DOSSIER SPÉCIAL

FACE À LA GUERRE, LA SOLIDARITÉ EN PREMIÈRE LIGNE

Une personne sur huit a été exposée à un conflit armé en 2024. Face à cette violence croissante, les ONG sont en première ligne pour porter secours aux civils proches des zones de combat, qui subissent – en plus des dangers et de la peur – le manque de tout : eau, électricité, nourriture, médicaments... De l'analyse des besoins jusqu'à la délivrance de l'aide, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a développé depuis sa création une expertise unique de "frontliner".

LES CIVILS, PREMIÈRES VICTIMES DES CONFLITS

"Nous n'avons rien, pas de vêtements, pas de couvertures, rien pour dormir, rien pour manger, rien pour boire.

Nous avons seulement la miséricorde de Dieu."

Fahima, déplacée d'Afrin, Syrie

Quand les combats éclatent, ceux qui le peuvent fuient. Des familles entières prennent la route, souvent à pied et exposées aux violences, puis se regroupent dans des sites de déplacés, dans un dénuement total. D'autres, les plus vulnérables – personnes âgées, handicapées – peuvent se retrouver confinées chez elles, sans soin ni secours, comme ce fut le cas dans les villages ukrainiens proches de la ligne de front en 2022, où de nombreuses personnes âgées s'étaient réfugiées dans leurs petits

celliers souterrains. Tous se voient dans l'impossibilité de répondre à leurs besoins les plus essentiels. Pour les 305 millions de personnes ayant besoin d'aide humanitaire en 2025, les conflits armés sont en cause dans 80 % des cas.

Les civils sont pourtant protégés par les Conventions de Genève, ratifiées par 196 pays. Elles imposent aux belligérants de traiter les personnes qui ne combattent pas avec humanité et interdisent les traitements cruels. Leur application est malheureusement de plus en plus souvent bafouée et le nombre des victimes civiles des conflits augmente.

AGIR AU PLUS PROCHE DES ZONES DE COMBAT

Depuis 1980, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient là où les autres ne vont pas. L'ONG est née en

Afghanistan, au moment de l'invasion soviétique. Alors que l'aide se concentrait sur les réfugiés dans les pays frontaliers, la mission fondatrice de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL traversait les cols enneigés de l'Hindou Kouch à cheval pour secourir les civils au cœur-même de la guerre.

Aujourd'hui encore, 82 % du budget de l'ONG est consacré à des contextes de conflit : Sahel, Yémen, République centrafricaine... Après l'embrasement du Soudan en avril 2023, nos équipes ont été les premières à revenir au Darfour. En Ukraine, dès les premiers jours, nos équipes ont soutenu les cantines collectives, et organisé les distributions d'eau et de kits d'hygiène aux familles terrorisées qui fuyaient l'invasion russe. À Gaza, malgré les restrictions sur l'entrée des biens essentiels, quatre stations de désalinisation ont été mises en service, produisant 32 millions de

litres d'eau potable pour plus d'une centaine de milliers de personnes. Une prouesse technique et humaine, rendue possible par la ténacité de nos équipes sur place.

COMPRENDRE AVANT D'AGIR

Pour parvenir à aider efficacement les civils qui subissent un conflit, l'évaluation des besoins est une étape-clé. Les premiers intervenants sont l'équipe exploratoire, en charge de collecter les informations : combien de personnes sont restées chez elles ? Ont-elles des stocks de nourriture ? Sont-elles blessées ? Où se trouvent celles qui sont parties ? Sont-elles cachées dans des zones isolées ou arrivent-elles dans une grande ville ? Ces renseignements permettront de dessiner les contours de l'aide que l'ONG apportera. Dans les zones dont l'accès est impossible ou trop dangereux, comme au Sahel, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL utilise le HAAC, une équipe qui utilise des méthodologies innovantes afin de collecter des informations à distance. Pour cela, elle contacte des sources locales (habitants, commerçants...) pour obtenir des éléments précis, comme la présence de centres de santé, le fonctionnement ou non des arrivées d'eau..., et croise ces données avec l'imagerie satellite. Un état des lieux précis et circonstancié est ainsi dressé pour adapter l'intervention à venir.

PARVENIR JUSQU'AUX POPULATIONS

Dans les zones de guerre, accéder aux populations est un défi en soi. Routes détruites, combats actifs, groupes armés, État absent ou méfiant... Tout complique l'arrivée de l'aide. Pourtant, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL parvient à franchir les difficultés jusqu'aux zones où les besoins sont les plus urgents. L'accès repose d'abord sur une diplomatie



locale patiente et déterminée. Dans des contextes comme le Soudan ou l'Éthiopie, nos équipes négocient village par village, avec chaque chef local, chaque groupe armé, chaque autorité. Il faut expliquer ce qu'est une ONG, pourquoi nous venons, garantir notre neutralité et ne pas lâcher tant que nous n'obtenons pas satisfaction. Parfois, cela prend des semaines, mais c'est la condition pour pouvoir entrer, et rester. Dans les quartiers les plus dangereux de Port-au-Prince, comme Cité Soleil en Haïti, gangrénés par les violences, l'accès passe par l'ancrage communautaire. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille avec des partenaires locaux comme Anacaona, qui connaissent les quartiers, les leaders et les chefs des différents groupes armés. Ils expliquent les projets, embauchent des jeunes locaux, et assurent un suivi quotidien. Leur présence constante dans la population, et ce depuis des années, permet de minimiser les risques de rackets et d'assurer une plus grande sécurité des équipes et des bénéficiaires.

DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Une fois parvenues sur place, nos équipes doivent adapter leur aide à la réalité de la situation. Par exemple, juste après un bombardement, l'électricité et l'eau peuvent être coupées, et le carburant indisponible. Il n'est pas possible de cuisiner. L'assistance alimentaire

prend donc la forme de distribution de nourriture prête-à-manger, comme du houmous en boîte qui permet d'apporter des protéines. Le danger impose aussi une forme d'agilité. Il faut éviter les rassemblements de personnes, éviter les longs déchargements de gros camions pour ne pas attirer l'attention des drones ou de l'artillerie. Dans un second temps, des cuisines collectives peuvent se mettre en place pour servir des repas chauds et offrir plus de diversité. Nos équipes soutiennent alors ces initiatives en apportant de la nourriture à cuisiner, du gaz ou du combustible pour chauffer, de l'eau et en s'assurant des conditions d'hygiène de la préparation des aliments. Dans les périodes de cessez-le-feu ou d'accalmie, des distributions de nourriture conventionnelles peuvent ensuite être organisées.

Dans les zones de guerre, où tout manque et où le danger est permanent, l'aide humanitaire ne s'improvise pas. Elle repose sur des compétences spécifiques, une connaissance fine des terrains, et une détermination sans faille. Depuis 45 ans, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL évaluent, négocient, agissent, souvent au péril de leur sécurité, pour que l'aide parvienne aux civils les plus vulnérables. Des personnes qui ne participent pas aux combats, qui ne devraient pas subir de telles menaces pour leur vie, et dont il faut protéger les droits et la vie.

ÉTHIOPIE : UNE PRÉSENCE PIONNIÈRE DANS UNE ZONE BLANCHE HUMANITAIRE



Depuis deux ans, les écoles du Godjam, plateau fertile au nord-ouest de l'Éthiopie, ont les portes closes. Les groupes armés se sont emparés des établissements scolaires et des centres de santé avant de les laisser détruits. Les hostilités ont vidé les villages de leurs hommes, partis combattre, et ont laissé les femmes, les enfants et les personnes en situation de handicap sans services essentiels. Des milliers de familles,

qui n'ont pas accès aux soins ni à l'eau potable, sont exposées aux maladies hydriques comme le choléra ou le paludisme.

"Pour être honnête, ce n'est pas facile... Je reviens en Éthiopie après 25 ans, et le pays que je retrouve est très différent. Le territoire est fragmenté, et négocier l'accès humanitaire reste déterminant", confie Semeles G. Haile,

directeur pays pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Dans cette zone blanche humanitaire, où très peu d'ONG sont présentes, nos équipes interviennent auprès d'une population exsangue. C'est un pari fort, car les groupes armés, encore présents partout, rendent le travail humanitaire dangereux. Il faut prouver notre neutralité et notre indépendance pour pouvoir opérer sur place.

Aujourd'hui, les premiers chantiers sont lancés : remettre en service les écoles pour que les enfants retrouvent le chemin des classes cette année, et les centres de santé pour que chacun puisse se soigner. Nos équipes réhabilitent aussi les infrastructures d'assainissement à l'arrêt pour prévenir les maladies et desservir directement près de 20 000 personnes en eau potable.

L'ENTREPRENEURIAT REDONNE ESPOIR EN IRAK



Bahar et Janan ont fui les violences à Ninive avec leurs familles. Installées plus au Nord, à Duhok, elles ont longtemps cuisiné pour leurs proches. Malgré le succès de leurs pickles d'aubergines – les maqdoos – le manque de moyen ne leur permettait pas d'en tirer des revenus.

En 2023, Bahar et Janan ont intégré le programme de soutien aux micro-entreprises de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Elles y ont reçu une formation en gestion d'entreprise ainsi qu'un soutien financier. Ainsi elles ont pu créer Nile Pickles, ouvrir une boutique et produire jusqu'à 100 kg de pickles par jour. *"On ne pensait pas que notre cuisine pouvait devenir une entreprise, s'étonne encore Bahar. Aujourd'hui, on a un magasin, des clientes, et des projets."*

Ce programme s'est adressé aux communautés vulnérables – notamment Yézidiés – du Kurdistan irakien. Il a permis la création de 15 entreprises écologiquement durables, la création d'emplois et soutenu la résilience des personnes déplacées en Irak comme Rizgar, 41 ans, journalier devenu chef d'entreprise. *"Je n'avais rien, juste une idée. Aujourd'hui, j'ai une ferme, des revenus, et je peux aider d'autres personnes."*



LA PHOTO DU MOIS

Ce dispositif, c'est un purificateur d'eau utilisé au Burkina Faso. Distribué par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, il fonctionne par simple pompage manuel pour décontaminer l'eau des pluies, des rivières ou des puits. Dans un pays en proie aux violences et à une aggravation de la situation sécuritaire depuis 2018, ce filtre portable rend possible un usage autonome dans les zones enclavées ou affectées par le conflit, comme ici, à Toma. Il fournit aux habitants une eau sûre pour subvenir aux premières nécessités : s'hydrater, cuisiner, se laver, et se protéger ainsi des maladies hydriques.

ÉCLAIRAGE

COMMENT QUANTIFIER L'AIDE À APPORTER ?

Jusqu'où aider ? À partir de quel moment estime-t-on avoir rempli notre devoir ? Le travail humanitaire d'urgence se donne pour but de permettre aux personnes non seulement de survivre, mais aussi de vivre dans des conditions

C'est ainsi que l'on estime qu'il faut entre 7,5 et 15 litres d'eau par jour et par personne minimum pour couvrir les besoins de base d'un être humain. En comparaison, notre consommation moyenne, en France, est dix fois supérieure¹.

un abri partagé ? Quelle distance peut-on décemment demander à une personne de parcourir chaque jour pour accéder à un point d'eau potable ? Grâce aux standards, un cap est fixé et permet à l'ensemble du secteur humanitaire de parler le même langage. 3,5m² d'abri par personne, 1 toilette pour 20 personnes, 2 ensembles de vêtements adaptés à la saison, 18 lits d'hôpital pour 10 000 personnes... Ces standards, quoique modestes, permettent de soustraire les bénéficiaires à l'arbitraire et de donner de la cohérence aux différentes actions humanitaires.

BESOINS MINIMUMS EN EAU POUR ASSURER LA SURVIE

Besoins	Quantité (litres/personne/jour)	Adapter selon le contexte en fonction de
Survie : consommation d'eau (boisson et alimentation)	2,5-3	Climat et physiologie individuelle
Pratiques d'hygiène	2-6	Normes culturelles et sociales
Cuisine de base	3-6	Type d'aliments et normes sociales et culturelles
Total des besoins de base en eau	7,5-15	

Source : Le manuel Sphère 2018 | Sphere

dignes. Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? En se basant sur leur expérience concrète, les professionnels ont défini des indicateurs pour tous les types de besoins essentiels des personnes, ce sont les standards humanitaires.

Qu'il s'agisse de gérer un camp de personnes réfugiées ou d'intervenir dans un lieu sinistré, la question de la quantification se pose constamment. Quel espace est nécessaire pour dormir, ranger ses affaires, préserver un peu d'intimité dans

¹ 150 litres/habitant/jour selon Panorama des services et de leur performance (rapport - données 2022) | Eaufrance

L'ESSENTIEL 2024

4 382 835 PERSONNES ONT ÉTÉ SECOURUES

dans le respect de leur culture et de leur dignité, sur la base de leurs besoins vitaux.

26 PAYS D'INTERVENTION

2 310 SALARIÉS NATIONAUX, ET 326 SALARIÉS INTERNATIONAUX

Nos équipes de terrain sont très majoritairement composées de personnel recruté localement afin d'être au plus près des besoins des populations.

pays d'intervention

mission ouverte en 2024

mission fermée en 2024

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

161,56 MILLIONS D'EUROS D'AIDE HUMANITAIRE

43 ENTREPRISES ET FONDATIONS PARTENAIRES ont soutenu nos programmes.

47 962 DONATEURS ET DONATRICES ACTIFS

Garants de notre indépendance et de notre réactivité, ils sont un soutien financier essentiel qui nous permet d'intervenir rapidement auprès des populations en danger.

Depuis 1980, l'ONG SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vient en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques.

Nos équipes humanitaires ont pour mission de secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger et s'abriter.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE répond à l'urgence en délivrant une aide en mains propres et développe, dans le même temps, des solutions pérennes afin que les populations affectées recouvrent un accès durable à l'eau, à l'assainissement, à l'hygiène, à des moyens de subsistance diversifiés et à un habitat sûr.

Protection, dignité et autonomie sont les objectifs finaux de l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE.

NOTRE ENGAGEMENT EN 2024

NOTRE PRÉSENCE DANS LES ZONES LES PLUS DIFFICILES EST UN ACTE FORT



Par **Antoine Peigney**,
Président
de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE



et **Kevin Goldberg**,
Directeur général
de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

En 2024, face à des crises d'une ampleur et d'une intensité inédites, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont poursuivi leur engagement aux côtés des plus vulnérables. Du Soudan à Gaza, du Kivu à Mayotte, nous avons répondu à l'urgence, renforcé nos dispositifs et défendu, partout, le droit fondamental à l'aide humanitaire.

"Les gens ont perdu toutes leurs possessions. Il fallait passer de maison en maison pour récupérer des provisions et de l'eau. On nous tirait dessus si nous sortions. Quatre de mes voisins, dont deux enfants, sont morts, tués alors qu'ils allaient chercher de l'eau à la pompe, au petit matin."

Ce témoignage de notre collègue Aldamari, au Darfour, à l'est du Soudan, dit tout de la violence que vivent aujourd'hui des millions de personnes confrontées aux crises : l'horreur, le deuil, l'oubli.

En 2024, ces crises se sont encore intensifiées, portant à 325 millions le nombre de femmes, d'hommes et d'enfants ayant besoin d'assistance dans le monde. Et comme nous le faisons depuis 1980, à chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu présents.

Le Soudan, à lui seul, a concentré tous les visages du désastre. Une guerre totale, 13 millions de déplacés, la famine qui progresse, des zones entières coupées de toute aide. Mobilisées dès les premières heures du conflit en 2023, nos équipes ont poursuivi leur engagement tout au long de l'année 2024, à la frontière tchado-soudanaise, au Soudan du Sud, en Centrafrique, mais aussi au cœur du pays, malgré l'insécurité extrême.

En République démocratique du Congo, les combats dans la région du Kivu ont jeté des centaines de milliers de personnes sur les routes. Nous avons renforcé l'accès à l'eau dans des zones saturées de déplacés, où les épidémies menacent à chaque instant.

Et que dire de Gaza. Au fil des mois, la bande côtière s'est transformée en champ

de ruines. Après l'offensive de fin 2023, l'année 2024 a vu s'effondrer ce qui restait de services essentiels. Privés d'eau, d'électricité, de toute source de revenu, les habitants survivent dans l'ombre des bombardements. Là encore, malgré les risques, nous avons agi – pour l'eau, pour l'hygiène, pour un minimum de dignité. Cette crise s'est régionalisée : au Liban, les bombardements dans le Sud ont provoqué un déplacement massif de population, dans un pays déjà exsangue. Nous avons élargi en urgence nos zones d'intervention.

Nous ne pouvons ici citer les 26 pays où nous avons porté assistance aux plus vulnérables. Mais nous savons qu'une immense part des personnes que nous accompagnons a été déplacée de force. En 2024, nous avons voulu porter une parole forte à leur endroit. Dans notre campagne de communication annuelle, nous avons rappelé que "quitter sa vie n'est pas un choix" : derrière chaque départ, il y a une violence subie, un danger immédiat, un avenir en suspens. Ce message a permis de réaffirmer l'urgence d'une aide rapide, digne, et à la hauteur des besoins, face à l'augmentation continue des déplacements forcés dans le monde.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE agit aussi en France. À Mayotte, où nous intervenons depuis 2022 pour améliorer l'accès à l'eau de milliers de personnes prises entre pauvreté structurelle, tensions migratoires et déni de droits fondamentaux, le cyclone Chido a brutalement aggravé la situation en fin d'année, détruisant des milliers d'habitations précaires. Nos équipes s'efforcent d'y répondre.

2024 aura aussi été une année d'innovation. Nous avons poursuivi le déploiement du projet HAACT, qui renforce nos capacités d'analyse dans des contextes à l'accès extrêmement restreint, grâce notamment à l'imagerie satellitaire. Après plusieurs années pilotes au Sahel, cette méthodologie a été utilisée dans de nouvelles régions.

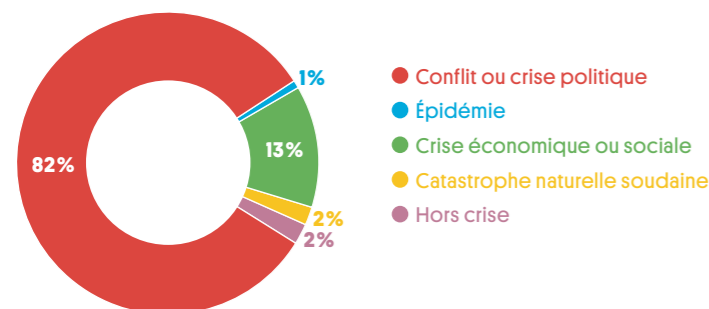
Ce projet s'inscrit dans notre stratégie 2022-2025, que nous avons poursuivie avec constance. Une stratégie fondée sur la qualité de notre réponse, la rapidité d'action et la responsabilité vis-à-vis des communautés. Elle repose sur des équipes engagées, des processus rigoureux et une volonté partagée, avec nos partenaires, d'agir au plus près des besoins exprimés par les populations.

Dans un monde où l'humanitaire est de plus en plus entravé – par les conflits, les choix politiques, la défiance –, notre présence dans les zones les plus difficiles est un acte fort. Et notre indépendance, une condition essentielle. C'est cela que nous défendons : la possibilité d'agir librement, dans l'unique intérêt des populations.

Les défis sont nombreux. Le recul majeur du financement humanitaire les rend plus aigus encore. Mais cela n'entamera pas notre détermination à continuer de faire ce que nous faisons de mieux : être là, quand tout vacille. Pour ne pas laisser seuls celles et ceux qui ont tout perdu.

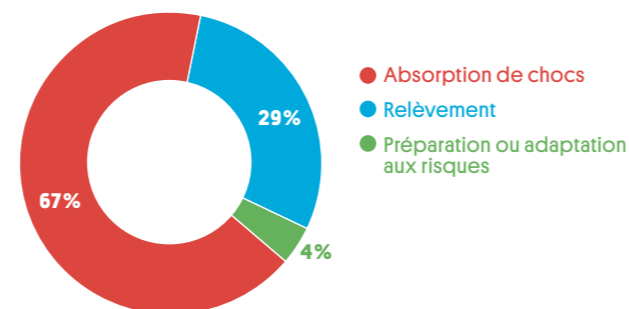
RÉPARTITION DU VOLUME FINANCIER PAR CONTEXTE D'INTERVENTION

[EN % DU BUDGET 2024]



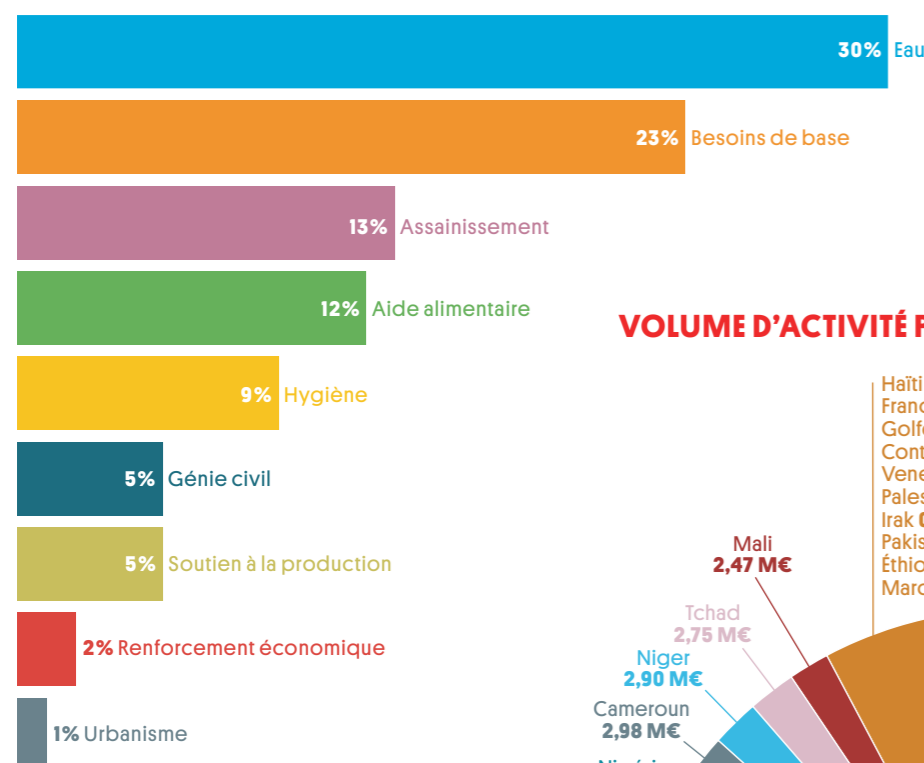
RÉPARTITION DU VOLUME FINANCIER PAR TEMPORALITÉ D'INTERVENTION

[EN % DU BUDGET 2024]

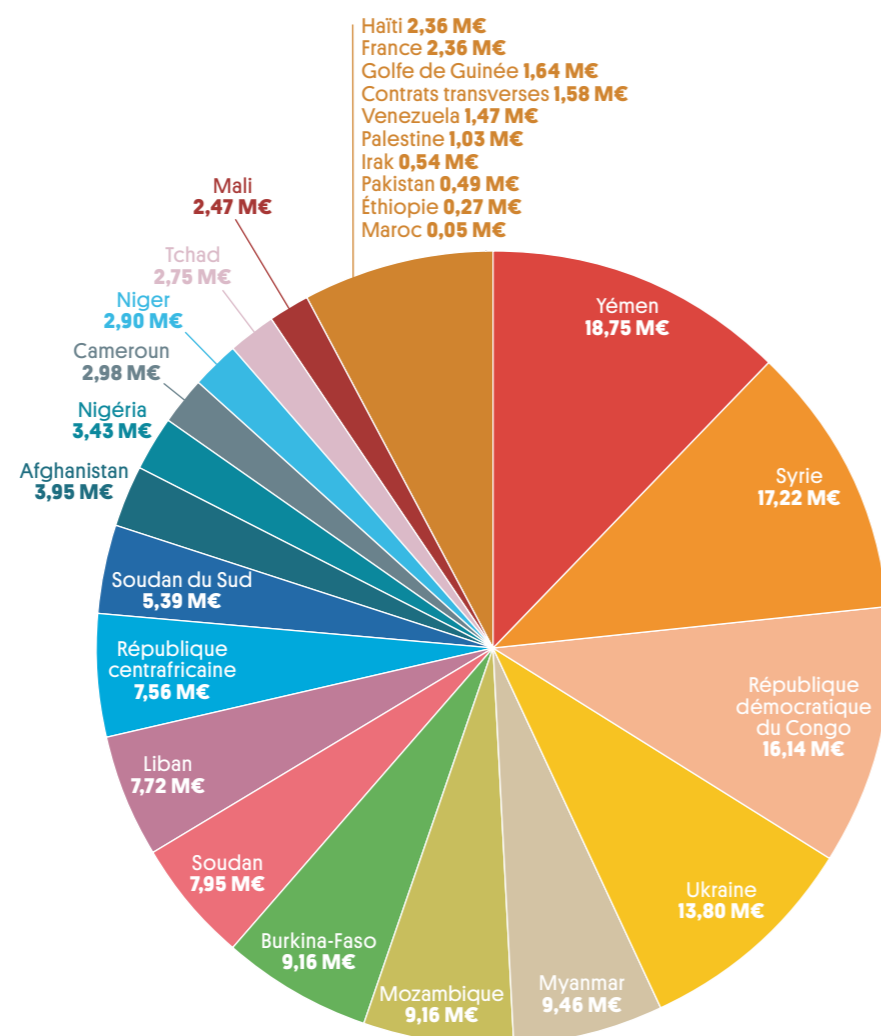


RÉPARTITION DU VOLUME FINANCIER PAR SOUS-SECTEUR D'INTERVENTION

[EN % DU BUDGET 2024]



VOLUME D'ACTIVITÉ PAR MISSION INCLUS DONNS EN NATURE



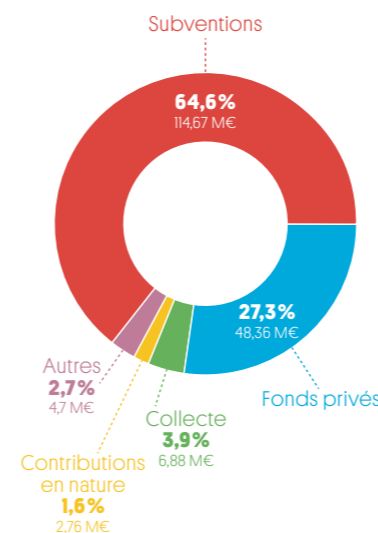
Pour répondre aux besoins les plus urgents, nous affectons les dons là où notre intervention est prioritaire. Cela nous permet d'agir auprès des populations dont la vie est en jeu malgré l'absence de médiatisation, et d'intervenir sur des missions exploratoires et des urgences pour lesquelles nous ne disposons pas de ressources alternatives. La générosité de nos donateurs nous engage : nous redoublons donc d'efforts pour réduire les dépenses engagées pour collecter des fonds et accroître la part employée pour nos missions sociales.

NOS RESSOURCES FINANCIÈRES 2024 ET LEUR UTILISATION



ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES EN 2024

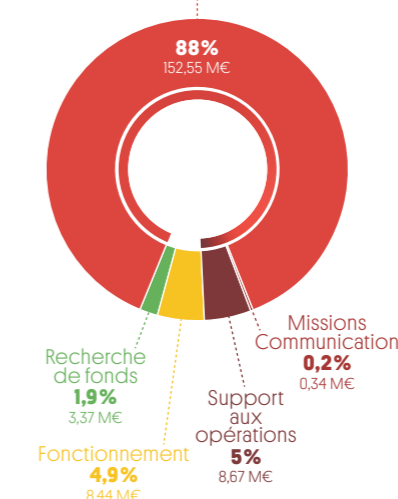
INCLUS DONNS EN NATURE



RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2024

INCLUS DONNS EN NATURE

Missions à l'international et en France



COMPTE DES RESSOURCES PAR ORIGINE ET DES DÉPENSES PAR DESTINATION SIMPLIFIÉ

PRODUITS (en milliers d'euros)	2024	dont AGP	2023	dont AGP
Produits liés à la générosité du public	6 956	6 956	7 835	7 835
Produits non liés à la générosité du public	40 219	0	41 602	0
Subventions et autres concours publics	124 786	0	131 227	0
Reprises sur provisions et dépréciations	2 762		2 775	
Utilisation fonds dédiés antérieurs	143 678	250	148 958	369
Contributions volontaires en nature	2 761	0	3 253	0
TOTAL PRODUITS	321 162	7 205	335 651	8 204
TOTAL DES PRODUITS UTILISÉS	177 376	6 881	191 973	7 955

DÉPENSES (en milliers d'euros)	2024	dont AGP	2023	dont AGP
Missions sociales	160 572	3 552	175 683	2 797
Frais de recherche de fonds	3 368	3 200	3 615	3 315
Frais de fonctionnement	3 219	0	4 732	0
Dotations aux provisions et dépréciations	3 450	0	2 762	0
Reports en fonds dédiés de l'exercice	143 786	324	143 678	250
Contributions volontaires en nature	2 761	0	3 253	0
TOTAL DÉPENSES	317 156	7 076	333 724	6 362
TOTAL DES DÉPENSES DE L'EXERCICE	173 369	6 752	190 046	6 112
EXCÉDENT OU DÉFICIT	4 006	129,55	1 927	1 842,87

BILAN SIMPLIFIÉ

ACTIF (en milliers d'euros)	2024	2023
Actif immobilisé	1 133	1 096
Actif circulant	205 237	193 333
TOTAL DE L'ACTIF	206 370	194 429

PASSIF (en milliers d'euros)	2024	2023
Fonds associatifs	16 379	12 372
Provisions pour risques et charges	2 569	2 199
Fonds dédiés	143 786	143 678
Dettes	43 637	36 179
TOTAL DU PASSIF	206 370	194 429

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a revu son objectif de réserves afin de couvrir au moins 12 mois de ses frais de structure. Les frais de structure correspondent aux frais de fonctionnement, de recherche de fonds ainsi qu'au support aux opérations. Les fonds associatifs au 31 décembre 2024 permettent de couvrir 10,53 mois de frais de structure.

RIGUEUR ET TRANSPARENCE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dispose d'un service éthique et d'audit interne qui rend compte à la Direction Générale, ainsi qu'aux comités Éthique et Audit & Risques, de la gouvernance. Grâce à la mise en œuvre du plan d'audit interne annuel, ce service évalue la conformité des processus, transactions et décisions de l'association, contribuant ainsi à une meilleure maîtrise des risques et à l'amélioration continue des pratiques organisationnelles. En 2024, six exercices d'audit interne organisationnels ont été effectués sur le terrain, ainsi qu'un exercice sur les processus du siège. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dispose également en 2024 de 6 pays et 2 régions pourvus d'équipes dites d'Éthique et de Conformité, assurant la conduite régulière d'audits internes sur les activités des pays. Par ailleurs, en 2024, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a géré 98 audits externes de nos projets pour un montant total audité de plus de 103 millions d'euros. NOUS ÉVALUONS RÉGULIÈREMENT NOS ACTIONS POUR EN AMÉLIORER L'EFFICACITÉ ET AUGMENTER LEUR IMPACT.



UNE ASSOCIATION AGRÉÉE "DON EN CONFIANCE"

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL EST RECONNUE PAR DON EN CONFIANCE, organisme de contrôle des associations et fondations françaises faisant appel aux dons. Ainsi, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, comme 98 autres organisations, s'engage à respecter des principes relatifs au fonctionnement statutaire et à la gestion désintéressée, à la transparence financière, à la rigueur de la gestion, à la qualité de la communication et des actions de collectes de fonds. Les chiffres présentés sont issus des comptes 2024, disponibles sur le site internet de l'organisation (www.solidarites.org) qui ont été certifiés par un Commissaire aux comptes indépendant, ACA Nexia. Pour plus d'informations : www.donenconfiance.org



RENCONTRE

RENCONTRE AVEC HEBBA

MOBILISATRICE COMMUNAUTAIRE DANS LA BANDE DE GAZA

Cet entretien a été réalisé en amont de la proposition du plan de paix pour Gaza.

Quelles sont vos fonctions chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ?

Je suis mobilisatrice communautaire dans la bande de Gaza, j'informe les habitants de ce qu'on fait et j'encourage leur participation aux prises de décision. Avant la guerre, je travaillais comme ingénieure dans une entreprise qui installait des systèmes solaires. Mais deux mois après le début de la guerre, l'entreprise a été bombardée et j'ai perdu mon emploi.

Comment réussissez-vous à accomplir votre travail dans la situation actuelle de Gaza ?

Travailler dans une organisation humanitaire est très précieux. Nous aidons les gens, mais nous sommes dans la même situation qu'eux, ici à

Gaza. C'est à double tranchant. Je suis très heureuse de les aider. Je vois leur quotidien, et cela me fait réaliser qu'ils ont encore plus de difficultés que moi. Je me sens reconnaissante. Le revers de la médaille, c'est que je ressens leurs difficultés. Je rentre chez moi avec leur douleur et leur souffrance. Je n'ai pas de mots pour décrire ce sentiment.

Pouvez-vous nous raconter une journée-typique de votre quotidien ?

Pour être honnête, je ne sais pas quoi répondre. Je me réveille, je me prépare, je vais au travail, je rentre chez moi, je mange. Le soir, j'essaie d'accéder à Internet pour suivre les informations. Puis je vais me coucher. Il n'y a rien à faire. On peut seulement aller se promener et parfois acheter du chocolat, quand il y en a. Mais les rues ne sont plus les mêmes. Avant, il y avait des arbres et des fleurs.

Maintenant, on voit des personnes déplacées partout.

Quelles sont vos conditions de vie à Gaza ?

J'étais quelqu'un de très passionné, mais aujourd'hui, je veux juste survivre. J'ai l'impression que ça va durer toute ma vie. La maison de ma sœur a été détruite et maintenant elle est à la rue. Je me sens coupable, je voudrais aider mais je ne peux pas. Il n'y a ni nourriture, ni médicaments, ni abri. On a du mal à trouver de l'eau potable. À un moment, je vivais dans une tente. Je marchais 1h30 chaque jour pour me rendre sur mon lieu de travail. Mais je n'avais pas le choix. C'était à cause des ordres d'évacuation. Je me sens piégée. Je n'ai pas vraiment ma place ici. Je veux avoir la chance de vivre, mais je ne peux pas vivre à Gaza et je ne peux pas vivre ailleurs.

Suivez-nous / Contactez-nous



Par courrier

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
89, rue de Paris
92110 Clichy la Garenne



Par e-mail

info@solidarites.org



Facebook

[facebook.com/
SOLIDARITES.
INTERNATIONAL](https://facebook.com/SOLIDARITESINTERNATIONAL)



X

[x.com/
solidarites_int](https://x.com/solidarites_int)



Instagram

[instagram.com/
solidaritesinternational/](https://instagram.com/solidaritesinternational/)